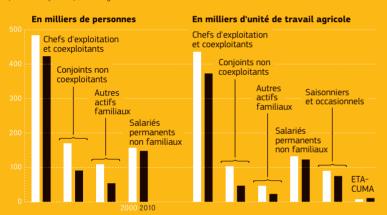
L'agriculture dans l'économie nationale

EN 2010, 716 000 PERSONNES PARTICIPENT RÉGULIÈREMENT À L'ACTIVITÉ DES MOYENNES ET GRANDES EXPLOITATIONS AGRICOLES. Les exploitants en constituent la majeure partie. La contribution des salariés se renforce. Depuis 2006, le poids de l'agriculture dans le produit intérieur brut (PIB) se stabilise autour de 1,6 %.

Près de 150 000 salariés permanents non familiaux

▶ STATUT DES ACTIFS DES EXPLOITATIONS MOYENNES ET GRANDES

(France métropolitaine) Source : Agreste



La majeure partie du travail est réalisée par les chefs d'exploitation et les coexploitants. Dans les moyennes et grandes exploitations, leur part dans le temps de travail effectué passe de 53% en 2000 à 57% en 2010. Cette augmentation s'explique par une moins forte implication des autres membres de la famille et, par ailleurs, les conjoints ont davantage accès au statut de coexploitant. Le salariat progresse dans cette popula-

tion, mais il ne concerne encore que 2,5 % des exploitants. Le nombre de salariés permanents hors cadre familial des moyennes et grandes exploitations diminue moins rapidement que celui des exploitants (–5 % contre –13 %). Ils sont 148 000 en 2010 et produisent 19 % du travail contre 16 % en 2000. Les salariés saisonniers contribuent à 11,5 % du travail, dans les mêmes proportions qu'en 2000

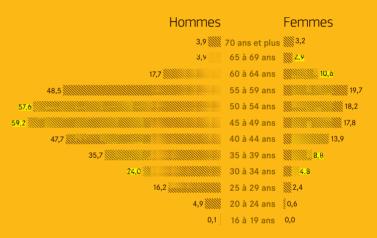
21% des exploitants ont une profession principale non agricole

▶PLURIACTIVITÉ DES EXPLOITANTS DES MOYENNES ET GRANDES EXPLOITATIONS



Plus d'un quart des exploitants sont âgés de 55 ans ou plus

▶ CHEFS D'EXPLOITATION ET COEXPLOITANTS D'EXPLOITATIONS MOYENNES ET GRANDES EN 2010 (en milliers) Source : Agreste



La féminisation se renforce parmi les jeunes exploitants, 12,5% des jeunes chefs d'exploitation sont des femmes en 2010, contre 11,1% en 2000. En France métropolitaine, en 2010, parmi les 500 000 exploitations agricoles, 312 000 sont des unités dites "moyennes et grandes exploitations". Ces exploitations sont dirigées par 422 700 exploitants. Parmi ceux-ci, 24% sont des femmes. La proportion de

femmes est plus forte parmi les exploitants plus âgés. Un tiers des exploitants de 55 ans ou plus sont des femmes. Le vieillissement s'accentue. Plus d'un quart des exploitants (26 %) sont âgés de 55 ans ou plus en 2010. Cette proportion est un peu plus élevée que celle observée sur l'ensemble des actifs non salariés (22 %). Elle était de 18 % en 2000

Dans les moyennes et grandes exploitations de France métropolitaine, 9% des exploitants (soit presque un sur dix) exercent une autre activité professionnelle, activité secondaire ou principale non agricole. Cette proportion est la même quel que soit l'âge. Il diminue après 60 ans du fait de la cessation d'activité non agricole. La pluriactivité augmente de 2 points en dix ans, les exploitants qui exercent l'agriculture en activité secondaire sont plus nombreux.

• Le chiffre

3%

C'est la part, en 2010, de l'agriculture et des industries agroalimentaires dans le PIB.

+ En savoir plus

Main-d'œuvre et travail agricoles, recul de l'aide familiale, Agreste Primeur n°276, ianvier 2012.

Le travail à temps plein est très répandu

DURÉE DU TRAVAIL SUR LES MOYENNES ET GRANDES EXPLOITATIONS EN 2010



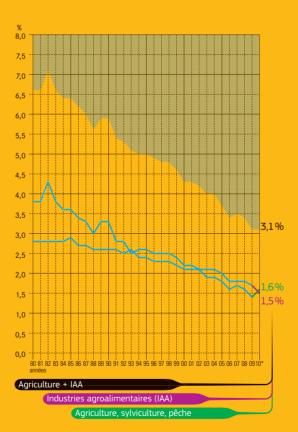
34 de temps ou plus De ¼ à ¾ de temps Moins d'4 de temps

Dans les moyennes et grandes exploitations métropolitaines, près de 80 % des exploitants travaillent à temps complet. À l'opposé, 7% des chefs d'exploitation ou coexploitants, soit 29000, travaillent moins d'un quart de temps sur leur exploitation agricole. 13% des chefs d'exploitation de grandes cultures et de viticulture sont dans ce cas. Cette proportion est de moins de 2 % dans les élevages, en particulier laitiers où le plein temps est très fréquent (90 % des exploitants).

Pour les salariés, 66% travaillent à temps complet, 6 % moins d'un quart de temps

L'agriculture et l'agroalimentaire dans le produit intérieur brut

▶PART DE L'AGRICULTURE ET DES INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES (IAA) DANS LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT



Selon les comptes de la Nation (en base 2005), le poids de l'ensemble du secteur agroalimentaire dans le produit intérieur brut (PIB) est de 3,1 % en 2010, contre 2,9 % en 2009 et 6,6 % en 1980. La part de l'agriculture s'est stabilisée à 1,6 % depuis 2006 alors que celle des industries agroalimentaires (IAA) poursuit son recul tendanciel. À long terme, la baisse de la valeur ajoutée de l'agriculture est entièrement due à la dégradation des prix relatifs des produits agricoles.

▶ VALEUR AJOUTÉE BRUTE

